



et par-tout ailleurs que de chétifs buissons, ou des rocailles verdâtres, un tel aspect, dis-je, tout surprenant qu'il soit, n'est sûrement point fait pour intéresser long-tems l'artiste; quoique frappé d'abord de ce contraste singulier, il ne tarde pas à éprouver les ennuis d'une monotonie aussi fatigante, et l'impression d'une pénible mélancolie. Aussi nous n'y tinmes pas long-tems; et après avoir vu tout ce qui pouvait nous intéresser dans cette vallée, nous revinmes au plus vite à Altdorf, que nous quittâmes par un tems superbe, pour nous rendre en hâte dans les délicieuses contrées du canton de Schweitz. Mais à peine avions-nous fait un quart de lieue, que nous trouvâmes les environs du lac inondés, et que nous fumes obligés d'entrer à Fluelen sur des planches qui couvraient la route en guise de pont: là, nous nous séparâmes de nos amis; et après les avoir embrassés pour la dernière fois, nous nous embarquâmes dans le dessein de continuer notre pèlerinage aux saints lieux de la patrie; mais une pluie subite nous empêcha encore cette fois de voir à notre aise la chapelle de Tell et ses environs. Cependant, nous remarquâmes mieux qu'auparavant la majesté sublime de ce paysage, nous bénîmes derechef l'homme qui nous a délivrés de la servitude; et nous sumes bon gré aux habitans de ces cantons, de s'exercer toujours, en mémoire de lui, à tirer de l'arbalète, et de ne pas abandonner entièrement cet usage à la faible enfance. Dans leur tirage, on voit son portrait; quoiqu'il ne porte ni l'empreinte de l'art, ni le sceau de la vérité, il servira toujours au souvenir d'un héros, qui éleva à la liberté un temple indestructible, au sein de nos montagnes.

Le vent du midi, qui se fait continuellement sentir à Altdorf, y cause des maux de tête assez violents, et verse sur l'humeur la plus badine une teinte sensible de mélancolie: les étrangers sur-tout s'en ressentent vivement; et souvent, ils en deviennent sourds. Mais, là où la position des monts arrête son souffle pernicieux, le peuple est gai, éveillé et jovial; il possède un teint animé, et la meilleure santé; tandis que les habitans du chef-lieu sont pâles, défaits, faibles, inquiets, du moins pour la plupart, et soumis toujours plus ou moins à l'influence funeste de cette espèce de Siroc, dont un des effets est de s'opposer au plein développement de la taille. C'est à la mauvaise qualité des eaux qu'il faut attribuer les goîtres nombreux dont sur-tout les femmes sont affligées: voilà deux causes qui influent infiniment sur le physique et même sur le moral des habitans de ce district.

Nous débarquâmes ensuite à Brunnen, village du canton de Schweitz, dont la situation est aussi pittoresque que la structure de ses maisons: le lac qui s'était débordé avait mis ici tous les environs sous l'eau; mais, en avançant par un sentier charmant, nous nous trouvâmes bientôt dans un vrai paradis: les plus fertiles contrées, où toutes les grâces des plaines s'unissent à la majesté des montagnes, et où le cours sinueux de la Sewer paisible contraste avec l'impétuosité de la rapide Muëtha, offraient à nos regards enchantés l'aspect le plus riant. Nous n'eumes pas besoin de chercher plus loin la cause de la gaieté et du contentement de ces campagnards qui, satisfaits de leur sort, négligent tout moyen de tirer un meilleur parti d'un sol gras et fécond, dont le moindre travail doublerait le rapport: mais presque tous les peuples, dont l'unique branche d'industrie est le soin du bétail et des pâturages, ennemis déclarés de toute occupation fatigante, aiment le repos, le loisir et leurs aises; cependant le luxe, qui va toujours en augmentant, ne tardera pas



à leur donner des besoins, qui les forceront à de plus pénibles travaux, pour arracher à la plaine ce que les Alpes ne pourront plus leur fournir. La nature libérale accordant ici à chaque individu ce dont il a besoin, et le paysan étant généralement bien dans ses affaires, il sent fortement son indépendance, et se présente par-tout avec l'assurance d'un homme libre : l'inflexibilité de son caractère donne beaucoup de peine à ses magistrats, et répand même par-fois beaucoup de rudesse sur ses moeurs; l'opiniâtreté est l'ame de ses actions, et s'il ne possédait pas des notions aussi claires de l'équité et du droit naturel, son effervescence l'entraînerait souvent à des excès qui ne nuiraient à personne autant qu'à lui-même.

Le bien-être dont jouissent la plupart des habitans du canton de Schweitz, autant que leur peu d'occupations, les rend passionnés pour le plaisir, auquel ils se livrent de toute façon; mais leurs amusements dégénèrent bientôt: leur gaieté devient malice, et produit quelquefois des scènes assez violentes, qui caractérisent parfaitement la jeunesse du pays. Leurs courses nocturnes ont aussi leurs singularités, et passent souvent les bornes de la moralité: le corps courbé, l'habit jeté en avant sur la tête, et en contrefaisant leur voix, les jeunes gens s'attaquent; ils commencent le jeu, en essayant leur vigueur réciproque, par des secousses qui doivent faire perdre le terrain au plus faible; à cet effet, enlaçant l'un dans l'autre l'index de leur main droite, ils s'attirent, s'ébranlent avec force, cherchent à se faire tomber et profitent de leurs avantages, pour s'assener des coups de poing si violents sous la mâchoire inférieure, qu'ils la brisent par-fois, ou du moins qu'ils en ébranlent toutes les dents: la farce finit enfin par une bataille en règle; et le plus faible parti cède aux vainqueurs, sans se plaindre, parceque la police ne prend aucune connaissance des désordres nocturnes: le lendemain, tout est apaisé, tous sont amis, et personne n'en parle. Si la jalousie leur fait commettre des excès, qui de tems-en-tems inquiètent le public, c'est alors une leçon salutaire au beau sexe, qui l'engage à se garder soigneusement de l'apparence même d'une action inconséquente, parceque les jeunes écervelés ne manqueraient pas d'en parler, et que cette indiscretion ferait à l'honneur une tache ineffaçable.

Les jeunes filles à marier reçoivent après souper tous les garçons de leur connaissance, sans se gêner; mais le décorum exige, que ceux-ci se présentent chez elles avant les neuf heures, et que tant qu'ils jugent à propos d'y rester, une chandelle soit allumée sur la table: à côté de la chambre à coucher de la fille, est celle des parens, qui par leur proximité tiennent la jeunesse en respect. La belle a-t-elle fait son choix, il est communiqué de suite aux pères et mères; et ceux-ci en font part à la société, qui cède aussitôt la place à l'amant préféré, et celui-ci dès ce moment est censé être de la famille, si toutefois sa conduite n'y met point d'obstacle: nulle autre part que dans la maison paternelle on ose se voir; et quiconque s'émanciperait en pareil cas se perdrait tout-à-fait de réputation, et ne regagnerait jamais l'estime du public.

Les deux sexes sont ici d'une taille plus avantageuse que dans le canton d'Uri: la physionomie des belles de Schweitz est d'une douceur enchanteresse; leur oeil est brillant et rempli d'expression: dans leur regard languissant, on croit appercevoir la tendresse d'un coeur aimant, et l'effusion d'une ame sensible; les femmes mariées